

ÉCONOMIE. Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin

SOCIAL

Les retraités dans la rue le 10 mars
La CGT, CGT-FO, FSU, Solidaires, la CFTC et la FGR-FP appellent les retraités à manifester jeudi prochain 10 mars, à Nantes, 14 h 30 place du Cirque ; à Saint-Nazaire, 10 h 30, Fontaine République ; à Châteaubriant, 10 h 30. Mais, les organisations syndicales demandent notamment une revalorisation des pensions en fonction de l'augmentation du salaire moyen et une pension au moins égale au SMIC, revalorisé.



Les soeurs Déborah et Delphine Leroux ont créé leur agence, Coézi, il y a tout juste un an à Nantes. Photo PO-XB

À la tête de leur agence, Delphine et Déborah Leroux aident les entreprises à créer du lien entre leurs salariés.

Leurs amis les surnommes « les per-ruches ». Parce que, comme elles, « elles vont toujours par deux et elles gazouillent tout le temps ». Ce qui fait deux points communs avec Delphine et Déborah Leroux, des « sœurs » inséparables et de sacrées pipelettes.

Delphine, l'aînée, 32 ans, a bossé dix ans dans l'événementiel, tout en jouant au théâtre. Déborah, la benjamine, 25 ans, a travaillé pour des agences de voyage. Il y a un an, les deux sœurs, nantaises pur sucre, se sont associées pour créer Coézi, une agence spécialisée dans le team building.

« On est avec nos clients comme on est dans la vie, plutôt cool »

Leur job ? « Proposer aux entreprises des activités personnes », mais les débuts sont prometteurs. De la PME artisanale à la Banque populaire atlantique, en passant par la BN, la start-up Beemoov ou la centrale EDF de Cordemais, Coézi affiche déjà un joli tableau de chasse.

Théâtre, cours de cuisine, challenges sportifs, jeux de piste, stages commando, séries thématiques... « L'idée, c'est de sortir de l'entreprise et de mettre les gens en situation de se parler et de s'entraider, résume Déborah. Ce n'est pas la solution à tout mais ça permet souvent de débloquer des choses ».

Leur activité ne leur assure pas encore un vrai salaire

Réticences machistes
Les deux jeunes entrepreneuses se heurtent parfois à quelques a priori machistes - « il est encore difficile d'intégrer certains réseaux majoritairement masculins » - mais le fait d'être sœurs jouent plutôt en leur faveur. « Ça renforce notre capital sympathie », sourit Déborah.

Un capital qu'elles exploitent aussi en se rendant dans des lycées et à la fac pour tenter de susciter des vocations. Xavier Boussion

Une semaine pour faire des émules

Sensibilisation. Initiée par le secrétariat d'État chargé des Droits des femmes et l'association 100 000 entrepreneurs, la 4^e édition de la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat au féminin se déroule 7 au 12 mars. Objectif : « donner aux jeunes filles l'envie d'entreprendre ». Dans l'académie de Nantes, une cinquantaine d'entrepreneuses vont aller à la rencontre de collégiens, lycéens et étudiants pour parler de leur travail et

tenter de faire des émules. Parallèlement, plusieurs manifestations sont organisées. Dont un colloque sur le thème « L'égalité professionnelle hommes-femmes, une clé pour la compétitivité et l'emploi », ce mardi matin à la Man, à Nantes, et un « world café » sur l'entrepreneuriat au féminin, jeudi de 17 heures à 20 heures, à l'espace co-working de l'Institut d'administration des entreprises de l'université de Nantes.

IMMOBILIER

Les Assises de la négociation immobilière notariale
Le site immonor.com organise pour la deuxième année consécutive les Assises de la négociation immobilière notariale, du 16 au 18 mars à Nantes au Westotel. Plus d'une centaine de participants sont attendus.

mentiel, tout en jouant au théâtre. Déborah, la benjamine, 25 ans, a travaillé pour des agences de voyage. Il y a un an, les deux sœurs, nantaises pur sucre, se sont associées pour créer Coézi, une agence spécialisée dans le team building.

« On est avec nos clients comme on est dans la vie, plutôt cool »

Leur job ? « Proposer aux entreprises des activités personnes », mais les débuts sont prometteurs. De la PME artisanale à la Banque populaire atlantique, en passant par la BN, la start-up Beemoov ou la centrale EDF de Cordemais, Coézi affiche déjà un joli tableau de chasse.

Théâtre, cours de cuisine, challenges sportifs, jeux de piste, stages commando, séries thématiques... « L'idée, c'est de sortir de l'entreprise et de mettre les gens en situation de se parler et de s'entraider, résume Déborah. Ce n'est pas la solution à tout mais ça permet souvent de débloquer des choses ».

Leur activité ne leur assure pas encore un vrai salaire

Réticences machistes
Les deux jeunes entrepreneuses se heurtent parfois à quelques a priori machistes - « il est encore difficile d'intégrer certains réseaux majoritairement masculins » - mais le fait d'être sœurs jouent plutôt en leur faveur. « Ça renforce notre capital sympathie », sourit Déborah.

Un capital qu'elles exploitent aussi en se rendant dans des lycées et à la fac pour tenter de susciter des vocations. Xavier Boussion

P44D09